

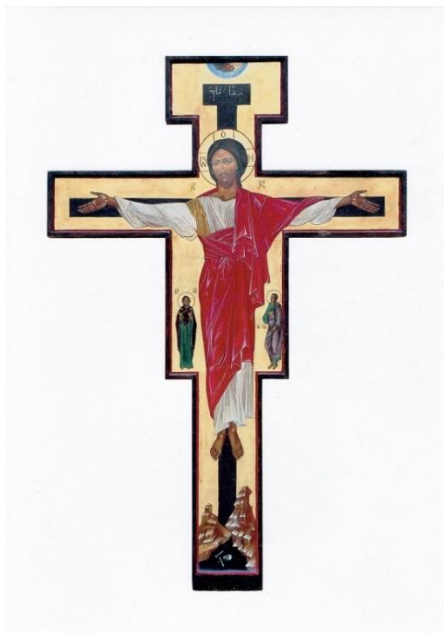


REGNUM CHRISTI

Retraite mensuelle



La croix nous sauve



1^{re} méditation

« Ma grâce te suffit »

2^e méditation

La croix glorieuse

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

« Ma grâce te suffit »

Introduction

Le 8 décembre 2008, le pape Benoît XVI affirmait que le bien et non le mal est à l'origine du monde. « *Le mal vient d'une source subordonnée. Dieu avec sa lumière est plus fort. Et c'est pourquoi le mal peut être surmonté (...) l'homme peut être guéri.* »¹

Nous vivons actuellement dans une société qui tend à mettre Dieu de côté. Aujourd'hui, au nom de la liberté et de l'autonomie humaine, on ne parle qu'accessoirement de Dieu et du salut de l'humanité. Cependant, ce salut que nous espérons, ce bien-être que nous attendons tous, est la conséquence de l'Incarnation de Jésus. « *"Dieu s'est fait homme pour que l'homme puisse devenir Dieu"* : c'est là une pensée qui revient souvent dans les écrits des Pères de l'Église d'Orient comme d'Occident. »² Nous voulons changer le monde. C'est à l'ordre du jour

¹ Benoît XVI, audience générale, 3 décembre 2008.

² Discours du pape Jean-Paul II aux cardinaux, à la famille pontificale, à la Curie et à la prélature romaine, à l'occasion des vœux de Noël traditionnels, 21 décembre 1993.

dans notre pays et les lois de bioéthique sont débattues par le gouvernement alors que la vérité divine est profondément oubliée.

Demande

Que l'Esprit Saint guide nos pensées et nos actes, personnels ou publics, pour affirmer notre certitude en la vie éternelle avec Dieu. Demandons la force de témoigner de Dieu au cœur de nos vies.

Évangile (Jn 8, 31-36)

Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui : « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Ils lui répliquèrent : « Nous sommes la descendance d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu dire : "Vous deviendrez libres" ? »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché. L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres.

Points pour la méditation

1. Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui (...)

Jésus s'adresse à ceux qui connaissaient l'Écriture et qui, de plus, croyaient vraiment qu'il était l'envoyé de Dieu. Le Seigneur leur promet que leur foi les conduira à la vérité, vérité sur la Création : son projet, son point de départ et son avenir.

Le livre de la Genèse donne le projet divin pour l'être humain : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.* » Il leur parle et, leur demandant d'être féconds, il leur confie l'univers : « *Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre.* »³ L'homme et la femme sont ainsi créés l'un pour l'autre, créés pour communier au projet divin et capables de s'entraider mutuellement. Il en fait ses intendants. Ils connaissent la vérité et sont libres.

2. Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été les esclaves de personne.

Les auditeurs du Christ sont juifs et connaissent la loi. Selon eux, ils sont libres et sont persuadés de ce qu'ils avancent. Cependant, il y a un esclavage qu'ils ne veulent pas voir : celui qui résulte du choix de faire leur volonté sans tenir compte de ce que leur avait demandé le

³ Gn 1, 26.

Créateur. Dès l'origine leur choix a rompu l'alliance avec le Créateur. Le livre de la Genèse relate qu'Adam et Ève ont été chassés du Paradis par le Créateur : ils n'avaient pas écouté le conseil divin et avaient mangé du fruit de l'arbre planté au milieu du jardin d'Éden. ⁴

Celui qui commet le péché est esclave : c'est l'affirmation du Christ. Adam et Ève ont été trompés par le démon qui leur a dit que Dieu était jaloux de son pouvoir, c'est-à-dire qu'il ne veut pas partager son pouvoir avec Adam et Ève dont les yeux s'ouvriraient et qui deviendraient « *comme des dieux, connaissant le bien et le mal* »⁵.

Satan a introduit le doute et la méfiance dans leur cœur. Ainsi, Adam ne sait plus ce qui est vrai et ce qui est mensonge. La Création leur est devenue étrangère. Les hommes auxquels Jésus s'adresse ne sont donc plus libres, ils ne peuvent pas se dire innocents : ils sont pécheurs et ont besoin d'être rachetés. Ils sont « esclaves » mais ne le reconnaissent pas.

Cette réalité vient de leur être rappelée. Esclaves du péché, ils doivent en être libérés pour revenir et demeurer dans la maison de Dieu où est le Fils.

3. *Le fils, lui, y demeure pour toujours.*

Que va-t-il se passer ? Dieu viendra chercher l'homme au plus intime de sa vie : il enverra son Fils se réconcilier avec Adam, Ève et toute la création : « *Si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul,*

⁴ Cf. Gn 3, 22-24.

⁵ Gn 3, 5.

combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus-Christ. »⁶

Dieu veut l'homme libre et la liberté proposée par Satan est une fausse image qui éloigne l'homme de la bonté de Dieu. C'est là ce que Jésus rappelle à ses auditeurs auxquels il affirme que : nous avons été « *choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. (...) Ainsi l'a voulu sa bonté.* »⁷ Et le Fils, le Christ, demeure toujours dans la maison. Le Fils, le Christ donc, ne reniera jamais son origine ni sa filiation rédemptrice ; c'est là la miséricorde divine qui ne veut pas que l'homme se perde.

Conclusion

« Un dur combat contre les puissances des ténèbres passe à travers toute l'histoire des hommes ; commencé dès les origines, il durera, le Seigneur nous l'a dit, jusqu'au dernier jour. Engagé dans cette bataille, l'homme doit sans cesse combattre pour s'attacher au bien ; et non sans grands efforts, avec la grâce de Dieu, il parvient à réaliser son unité intérieure. »⁸ Mais cette liberté intérieure ne s'acquiert que par de grands combats personnels avec la grâce et dans la miséricorde divine. Ce sont les combats que chacun doit mener en cette vie sur la terre.

⁶ Rm 5, 15.

⁷ Ep 1, 4-5.

⁸ Catéchisme de l'Église catholique, 409.

Prière

Seigneur, je sais que tu es capable d'accomplir tout ce que tu as promis. Seigneur, augmente ma foi, augmente ma confiance en toi.

Résolution

Remercier Dieu le Père pour sa miséricorde : le Rédempteur nous a ouvert la porte de l'éternité en sa présence. Si nous nous mettons à son école, nous pouvons éternellement vivre avec lui et en lui.

2^e méditation

La croix glorieuse

Introduction

Le 14 septembre, la fête de la croix glorieuse rappelle la consécration de la basilique constantinienne du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Nous célébrons aussi la vénération de la sainte croix, la plus vénérable des reliques, redécouverte par Hélène, mère de l'Empereur Constantin. Regardée comme instrument de torture, cette croix est, pour nous, l'instrument même de la victoire de l'amour rédempteur et de la gloire de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Cette fête nous permet de penser aux sept moines enlevés à Tibhirine dans la nuit du 26 au 27 mars 1996 et séquestrés durant plusieurs semaines. Ils ont été exécutés et on a retrouvé leurs têtes le 30 mai 1996. Ils furent béatifiés par le pape François, en même temps que les autres martyrs d'Algérie, le 8 décembre 2018.

En l'honneur de cette célébration, notre méditation reprendra l'homélie du frère Christophe Lebreton⁹, lui-même moine de Tibhirine, parlant de l'essentiel dans la vie : essentiel confié aux moines eux-mêmes et à nous aussi.

Demande

Posons notre regard sur ce qui est essentiel dans la vie et redécouvrons la victoire de la croix sur le péché. Que la grâce de Dieu soutienne le désir de conversion de chacun d'entre nous et de tous ceux qui cherchent un monde meilleur, projet qui ne peut se réaliser sans le secours et la protection de la Vierge Marie.

Évangile (Jn 19, 23-27)

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »

⁹ Homélie du 14 septembre 1990.

Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Points pour la méditation

Après avoir cloué le Christ sur la croix et sans même attendre que sa mort ne soit clairement manifestée, les soldats ont pris ce qui leur semblait essentiel ce jour-là.

1. Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.

Là, le frère Christophe donne la parole à Jésus qui, lui, ne regarde pas comme quelque chose d'essentiel ce qui le touche matériellement. Dans cette homélie, le frère Christophe nous dit que, pour le Seigneur, *« l'essentiel n'est pas de réussir, de s'épanouir, de faire carrière (professionnellement, religieusement) : Jésus meurt abandonné, condamné, humilié. L'essentiel n'est pas dans l'argent ni dans cette apparence qu'il nous permet d'acheter : Jésus meurt nu, dépouillé, dévêtu de toute apparence, homme ordinaire, en tout semblable aux hommes et reconnu comme un homme : le Nazaréen ! Ecce Homo. L'essentiel n'est pas dans le manger, ni dans le boire.*

Le frère Christophe continue : *« Frères et Sœurs, qui va nous dire l'essentiel ? Jésus et tout pauvre qui lui ressemble. Et puis, qui va nous donner accès à cet essentiel de la croix ? »*

Et le frère nous parle ensuite de celle que le Seigneur voit au pied de sa croix :

2. Voyant sa mère et près d'elle, le disciple qu'il aimait : il dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. »

Le récit évangélique nous rappelle qu'à partir de ce moment, Jean, le disciple que Jésus aimait, accueille Marie dans son intimité.¹⁰

Et l'exposé du frère Christophe se poursuit : la femme bénie entre toutes les femmes, c'est elle qui va nous donner le fruit de l'arbre : c'est elle, Marie, et c'est l'Église où l'essentiel nous est donné : la vie éternelle, l'eau et le sang, la Parole et les sacrements.

3. Alors, que devons-nous faire ?

C'est à nous aujourd'hui de savoir ce que nous pouvons et devons faire pour ressembler à notre Seigneur et Sauveur.

La femme bénie entre toutes les femmes, celle qui est la Mère de notre Sauveur, est aussi notre Mère. Et là, l'exposé du frère Christophe est clair et net. C'est elle qui va nous donner le fruit de l'arbre : c'est elle, Marie, et c'est l'Église où l'essentiel nous est donné : la vie éternelle, l'eau et le sang, la Parole et les sacrements.

¹⁰ Cf. Jn 19, 25-27.

L'essentiel – ce *Je t'aime* de Jésus, ce *Je t'aime* de la part de Dieu – jaillit de son Cœur, éternellement dit, jamais repris, offert à tous, cet essentiel, frères et sœurs, nous est livré dans un geste, dans un souffle.

Inclinant la tête, Jésus remet l'Esprit. La croix vivante, la croix glorieuse du Fils bien-aimé nous fait signe et nous attire, comme pour un baiser :

- Venez, approchez : vous êtes des dieux, des fils du Très Haut ;
- Venez : ceci est mon corps pour vous ;
- Venez, mes bien-aimés : ceci est mon sang. L'essentiel nous est confié : aimez-vous comme je vous ai aimés. Vous êtes mes amis.

Conclusion

En cette fête de la croix glorieuse, que nous reste-t-il à faire si ce n'est de prendre Marie chez nous, avec nous, d'écouter ses conseils et d'imiter tous ses gestes et toute son affection envers tous et chacun, du plus grand et puissant au plus pauvre et démuné.

Prière

« Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre consolation, notre espérance, salut ! Ô Marie, tourne vers moi ton regard et donne-moi l'exemple dont j'ai besoin pour glorifier mon Seigneur et mon Dieu en chacune de mes pensées, de mes actions et en chacun de mes désirs. »

Résolution

Ne pas laisser le manque d'effort envahir mes pensées et mes actes pour les petites et les grandes choses : la croix du Christ est toujours glorieuse !